**Classifications des stratégies d’apprentissage**

Les stratégies d’apprentissage se divisent en deux grandes catégories : directes et indirectes. Les premières interviennent directement dans le traitement des connaissances, tandis que les secondes soutiennent l’apprentissage. De même, les stratégies indirectes regroupent trois sous-catégories principales : métacognitives, affectives et de gestion. Les stratégies métacognitives incluent l’évaluation, la régulation et le contrôle. Les stratégies affectives permettent de maintenir la concentration, l’attention et de gérer le stress. Enfin, les stratégies de gestion portent sur la gestion du temps et l’utilisation des ressources matérielles et humaines.

1. **Classification de Rubin (1989)**

Les stratégies d’apprentissage désignent « un ensemble d’opérations mises en œuvre par l’élève afin de saisir ou de comprendre la langue cible de l’intégrer dans sa mémoire à long terme et la réutiliser » P. Cyr (1998 : 35), Rubin distingue trois grandes catégories de stratégies d’apprentissage en situation exolingue :

* Stratégies liées aux processus de compréhension ou de saisie de données.
* Stratégies liées aux processus d’entreposage ou de mémorisation.
* Stratégies liées aux processus de récupération et de réutilisation.

1. Quant à Oxford, il distingue deux types de stratégies d’apprentissage chez l’apprenant d’une langue seconde :
2. Les stratégies directes : elles impliquent une manifestation directe dans l’acquisition de L2. Elles sont utilisées par l’apprenant au cours de son apprentissage pour apprendre à mieux s’exprimer. Elles sont classifiées dans :

* Stratégies mnémoniques : elles consistent à enregistrer l’information dans la mémoire pour la réutiliser dans d’autres contextes de communication (par exemple : l’identification, la conservation, le stockage ou la récupération des mots).
* Stratégies cognitives : sont employées pour lier la nouvelle information avec celle déjà existante pour la traiter et la classifier dans le le but de faciliter la réception et la production des messages oraux ou écrits (la répétition, , prise des notes, la pratique de langue …).
* Stratégies compensatoires : incluent des stratégies telles que le divinement intelligemment, la traduction, l’évitement de la communication

1. Les stratégies indirectes : concernent la gestion de l’apprentissage, et se manifestent à travers la manipulation indirecte de la langue cible. Elles sont, selon Oxford aussi importantes pour l’apprentissage et l’acquisition d’une L2
2. Stratégies métacognitives : sont des opérations utilisées par l’apprenant pour organiser, focaliser et évaluer son propre apprentissage (pratique de la langue, l’autoévaluation)
3. Stratégies affectives : elles impliquent des aspects qui aident l’apprenant à manipuler ses sentiments, sa motivation et ses attitudes (par exemple, discuter de ses sentiments avec l’autre, se détendre...).
4. Stratégies sociales : elles sont employées pour faciliter l’apprentissage en rentrant en contact avec l’autre, (interrogation, coopération, empathie …).

**Les stratégies d’apprentissage identifiées par O’Malley et Chamot (1990) :**

O’Malley et Chamot (1990) distinguent ainsi trois grandes catégories :

* Les stratégies métacognitives.
* Les stratégies cognitives.
* Les stratégies socio affectives.

Enfin, Tricot (2015) distingue deux grandes catégories de stratégies : celles de « bas niveau » et celles de « haut niveau », en fonction du degré d’engagement cognitif qu’elles exigent. Les stratégies de « bas niveau », comme par exemple la répétition, se caractérisent par une mémorisation mécanique, où l’étudiant apprend par cœur son cours sans mobiliser ses connaissances antérieures.

Par contre, les stratégies de « haut niveau » incluent les stratégies d’organisation, d’élaboration et les stratégies métacognitives, qui sollicitent une activité cognitive plus élaborée. Les stratégies d’organisation consistent à sélectionner les informations essentielles, à les structurer et à établir des relations logiques entre elles afin de faciliter leur assimilation. Les stratégies d’élaboration, quant à elles, vont plus loin en permettant à l’apprenant de construire de nouvelles connaissances à partir de celles qu’il possède déjà.

Ces stratégies favorisent ainsi un transfert efficace des connaissances d’une situation à une autre. Enfin, les stratégies métacognitives, qualifiées de « très haut niveau », permettent à l’apprenant de planifier, d’autoévaluer et de réguler son apprentissage.